L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 9 AOUT 1900. NUMERO 27

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable de articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port) 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne .... .12c
Chaque insertion subséquente 8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

Au Transvaal.

De jour en jour est plus evident le parti pris du ministére de la guerre en Angleterre, de cacher la situation véritable au Transvaal.

Plus les choses vont mal et plus l'absence de nouvelles vraies s'accentue.

La nécessité des élections a brève échéance, explique la conduite du gouvernement, sur qui retombe la responsabilité de cette guerre, et qui s'obstine à cacher la situation véritable pour diminuer sa responsabilité présente vis a vis l'opinion publique.

On a fait sonner bien haut la reddition de quelques Bœrs du général Prinslow; au lieu de 5000 le chiffre de ceux qui ont mis bas les armes est aujourd'hui admis n'être que de 1200. De plus, les autres commandos de la region se sont refusés à suivre l'exemple de Prinslow, et le commandant Olivier, a fait connaitre son intention bien arretée et celle de ses hommes de lutter jusqu'à extermination.

Le général de Wet, qu'on representait lundi comme definitivement cerné, doit se préparer à quelque nouvelle expedition imprévue, et sortira aisement de la souricière où le mettent les dépêches.

En somme, aucun changement notable dans l'Orange, où les troupes anglaises de Rundle et de Bruce Hamilton, doivent être extenuées par deux mois de marche, de contre marches et de combats.

Par contre, dans le Transvaal la position est visiblement, et quelque précaution qu'on prenne pour la cacher, pire que jamais.

Balden-Powell qui était assiège à l'ouest de Pretoria, a été blessé, et le major Williams de Winnipeg qui était avec le corps de secours de Hamilton pour dégager Balden-Powell est aussi blessé.

Donc il y a eu lutte sérieuse, et puis qu'on n'annonce aucune victoire, c'est qu'il y a eu échec. Ce qui semble le confirmer c'est qu'une dépeche annonce que les Bœrs auraient fait des prisonniers et pris 350 voitures de vivres, dans ce même district.

Il semble certain que les communications par chemin de fer entre Pretoria et Bloemfontein n'ont point encore été rétablies (l'autre jour les Bœrs ont encore fait derailler un train dans lequel etait le consul des Etats-Unis); dans ces conditions les troupes anglsises à Pretoria doivent être restreintes aux seuls vivres de la localité:

On accuse comme chiffre officiel des pertes anglaises, tués, blessés, disparus, hors de combat, malades, etc. 80,000 hommes!

Une lettre privée en date du 24 juin d'un soldat du 1er contingent dit qu'il restait en tout 137 hommes valides sur les 1000 hommes qui composaient ce contingent!

Depuis la prise de Prétoria, 12000 hommes de renforts ont quitté l'Angleterre pour le Transvaal, et comme il faut en même temps faire face à la guerre de Chine, on parle de nouveau en Angleterre de la conscription!

Ce sera le coup de mort pour le ministère.

En Chine

Le sort des ambassadeurs et des étrangers à Pekin parait désormais connu d'une manière certaine. Jusqu'à ce jour, la plupart ont échappé au massacre, mais la résistance a épuisé les forces, et le nombre des blessés est considérable

Ce sont ces nouvelles qui ont motivé la marche en avant des troupes alliées contre Pekin. Il faut agir vite si l'on veut sauver les vivants, car les munitions, les vivres s'épuisent, aussi bien que les énergies et si l'on attend trop longtemps tant d'héroiques sacrifices seront perdus.

On ne sait pas exactement quelle est la composition du corps expéditionnaire qui marche sur Pekin, les Russes et les Japonais paraissent y être en majorité.

Dimanche le corps a eu à soutenir une lutte des plus sérieuses contre des hordes chinoises à Piet-Sang localité entre Tien-Tsin et Pekin. Les Européens auraient perdu 1200 hommes, ce qui est un chiffre sérieux pour un corps de 1600 hommes!

Ceci prouve à nouveau que les troupes Chinoises ne sont plus les hordes indisciplinées, qu'une salve d'artillerie dispersait comme une volée de moinaeux, au coup de fusil, et il faut compter que la lutte va être des plus sérieuses.

Les Russes eux-mêmes en Mandchourie, ont fort à faire, et ont éprouvé des échecs sérieux.

L'Europe peut se préparer a envoyer de nouveau renforts, car la tâche de rétablir l'ordre et la paix en Chine demandera des centaines de mille hommes et des mois de lutte, et des monceaux d'or.

Il parait que les Boxeurs ont repris le dessus à Pekin et ont aujourd'hui le gouvernement de fait; Li-Hung-Chang fait courir le bruit de son suicidé, et cette odeur de cadavre nous semble particulièrement délétere et suspecte. Nous devons nous attendre à du nouveau de ce côté.

Nous avons oublié de mentionner le fait, que les Chinois ont attaqué Tien Tsin, dont ils espéraient s'emparer facilement après le depart du corps expéditionnaire pour Pekin, mais la garnison Européenne les a repoussés.

Ceci n'indique pas moins une audace particulière.

En Italie.

New York, 3—Le "New York Journal" publiait, hier, une dépêche à sensation, datée de Milan, le 1er août, envoyée à Nice et télégraphiée de là, la censure l'ayant refusée au télégraphe de Milan.

Le correspondant du "Journal" dit en somme:

L'Italie est à la veille d'une révolution.

Le seul espoir des partisans de Victor-Emmanuel III, c'est la nouvelle reine Hélène de Monténégro, un être de beauté, d'énergie et de force.

Le coup de révolver de Bressi a donné aux républicains la plus belle chance qu'ils aient eue depuis de longues années de renverser la monarchie et de fonder une république italienne.

Tout le monde le comprend; les ministres comme les mécontents. L'Italie est un camp sous les armes. Les rues, les casernes de toutes les grandes villes regorgent de soldats. 15,000 hommes de troupes ont reçu ordre de se rendre à Rome, afin d'assurer au moins un silence respectueux pendant les funérailles du roi Humbert.

La Gazette du Travail.

La "Gazette du Travail," autorisié par la loi de conciliation dans les conflits ouvriers, passée à la dernière session du parlement, sera bientôt établie a Ottawa.

Cette gazette est destinée à publier des statistiques ouvrières et toutes espèces de renseignements concernant les industries Elle donnera des chiffres et des faits, mais n'exprimera pas d'opinions sur les questions économiques et ouvrières. Elle sera neutre entre le capital et le travail.

Pour administrateur et rédacteur de ce nouveau journal, le gouvernement a choisi un homme de talent dans la personne de M. William Lyon Mackenzie King. Bien qu'âgé de 25 ans seulement M. King a fait de fortes études économiques et ouvrières, et a passé quelques années dans le journalisme.

Attentat Contre le Schah de Perse

Les anarchistes suivent décidement un plan de campagne.

Le Shah de Perse de visite à Paris a été l'objet d'une tentative d'assassinat. Voici le récit d'un témoin occulaire.

"Lorsque la barrière du palais s'ouvrit, la première voiture qui se présenta contenait le shah. Il était assis à droite, avec son médecin à côte de lui. En face étaient le grand vizir et le général Parent, aide-de-camp personnel du shah. Le landau tourna à gauche, dans la direction de l'avenue du Bois de Boulogne. Il n'avait pas été loin lorsqu'un homme, habillé comme un charpentier, s'élança vers la voiture, et mit le pied droit sur le marche-pied, s'appuyant la main gauche sur la porte pour s'aider à monter Alors, retirant la main droite de sa poche, il a poussé vers la poitrine du shah. Cette main tenait un revolver. Le shah a été surpris, mais ne fit réellement pas grande attention à l'homme, jusqu'à ce qu'il aperçut l'arme. Alors il fit un bond de côté, et, debout dans le landau, il leva sa canne et un instant après, l'abattit sur la tête de son assaillant. Au même moment, le grand vizir fut sur pieds et saisissant l'homme par le bras, lui tordit le poignet et l'enleva de terre.

Le grand vizir est un véritable géant et, sans efforts apparents, tint l'homme suspendu en l'air. Un homme de police, qui suivait en bicycle, descendit de sa machine et empoignant l'homme, le tira en arrière. D'autres hommes de police arrivèrent et l'emmenèrent. Le shah se rassit dans sa voiture et parla tranquillement en persan au grand vizir.

A une assemblée du cabinet, ce matin, il a été annoncé que l'assaillant du Shah de Perse a déclaré se nommer Salson. Un homme de ce nom qui a été sous la surveillance de la police, parce qu'il était classé dans la catégorie des anarchistes dangereux est disparu de Paris depuis 1895 et on n'a pu découvrir sa retraite depuis ce temps.

Ireland en France

Lors de l'inauguration à Paris de la statue de Lafayette offerte par la jeunesse américaine le 4 juillet, c'est Mgr Ireland qui a prononcé le principal discours de circonstance. Voici le beau portrait que l'archevêque a tracé de la France en cette circonstance:

"Il y a un pays qui, plus que tout autre, est le pays du sentiment chevaleresque, des nobles impulsions, des généreux sacrifices et de l'absolu dévouement à l'idéal. Là, la nature elle-même se charge de mettre les âmes à l'unisson du vrai et du beau. Aussi, à l'appel d'un principe élevé, ses fils se jettent-ils d'instinct dans l'arène, résolus, coûte que coûte, à lui donner actualité dans la vie courante de l'humanité. Les pages de son histoire étincellent de noms de héros et de martyrs, de magnanimes soldats et d'évangeliques missionaires. C'est de la France que je parle. Vers la fin du siècle dernier, la France était, plus que jamais, prête à répondre à un appel lui venant au nom des droits de l'humanité. Déjà, en effet, l'esprit de la liberté planait au dessus d'elle pour ne plus jamais la quitter, dût-il se voir, à maintes reprises, cruellement déçu dans ses aspirations tantôt par les sanglantes folies de ses amis, tantôt par l'offensive violence de ses ennemis. Ce fut vers la France que l'Amérique se tourna. La réponse fut prompte et généreuse: Gilbert du Motier, marquis de Lafayette! Oh! fût-il donné à mes paroles d'exprimer le brûlant amour que les patriotes de la Révolution américaine portèrent à cet illustre fils de la vieille Auvergne! Oh! fût-il donné à mes lèvres de prononcer son nom avec cette révérence avec laquelle nos compatriotes d'outre mer voudraient que je le prononçasse aujourd'hui devant le peuple de France."

Chamberlain

De la "Métropole:"

Quelque opinion qu'on ait de M. Chamberlain comme homme d Etat, on ne peut pas dire qu'il soit mauvais parent, et si la guerre a fait beaucoup de mal à l'Angleterre, elle a fait beaucoup de bien à la famille du ministre des colonies. C'est une compensation. Voici, en effet, les faits édifiants qui résultent d'une enquête parlementaire qui se poursuit en ce moment.

Il y a quelque temps—(c'est-à-dire au mois de janvier dernier)—le gouvernement mit en adjudication la fourniture d'une considérable quantité de poudre dite "cordite."

Sept fabricants soumissionnèrent, parmi lesquelles la maison Kynochs se trouva demander le prix le plus éléve, Néamoins, le représentant de la Compagnie Kynochs fut un des deux fabricants qui obtinrent des commandes. Il parait que ce privilégié avait été autorisé à présenter une seconde soumission après avoir été mis au courant de celles de ses concurrents.

Cette préférence n'était nullement justifiée par la supériorité des produits de la maison Kynochs, attendu que l'administration dut refuser 46 pour cent de la poudre fournie par elle.

Nonobstant cette circonstance, la même maison reçut au mois d'avril dernier une nouvelle commande de 600,000 livres de cordite, et au mois de mai, une autre de 700,000 livres. Pour ceux qui désireraient un peu plus de lumière sur ces étranges transactions, nous ajouterons que l'enquête a révélé que le président du conseil d'administration de la compagnie Kynochs était M. Arthur Chamberlain le propre frère du trop fameux ministre, et que six sur sept des principaux actionnaires étaient des membres de cette intéressante famille.

Langage vehement

Londres, 3—Le docteur Charles Tanner, le représentant nationaliste de la division de Cork, a été de nouveau suspendu. Cette suspension a donné naissance à des scènes de désordres regrettables.

Après s'être opposé au vote d'un crédit, le Dr. Tanner a été nommé pointeur. Après le vote partagé qui fut donné le président a annoncé que le Dr. Tanner l'avait grossièrement insulté au sujet de la nomination et en conséquence il l'a suspendu pour le reste de la séance.

Gesticulant, sous l'empire de la colère, le Dr. Tanner a défié le président de la chambre et toute la nation anglaise. Au milieu d'un vacarme assourdissant, il a déclaré que "le président était tout simplement l'un des mignons du Premier", puis il s'écria: "Je vous lance un défie à tous. En ma qualité d'Irlandais, je quitte la chambre avec beaucoup plus de plaisir que je n'y suis entré."

Le Dr. Tanner sortit en vociférant, au milieu de la tempête que son défi avait soulevé.

La greve des employes du C. P. R.

La compagnie du C. P. R, ayant renvoyé près de la moitié des hommes qui travaillaient dans ses ateliers de réparations, les autres se sont mis en gréve.

Les ouvriers se plaignent qu'on ait surtout eu pour but d'atteindre les principaux chefs de l'union, et de fait, il semblerait que l'on ai envoyé de préférence les plus anciens employés.

Si les grévistes n'arrivent point à une entente d'ici peu avec la compagnie, les chauffeurs et mécaniciens vont se mettre en grève et les conséquences d'une semblable mesure peuvent être fort désastreuses pour l'Ouest.

L'ECHO DE MANITOBA

JEUDI, 9 AOUT 1900.

M. D'HELLENCOURT,
Rédacteur et directeur.

Boite 1309, WINNIPEG, MAN.

La nomination du Rev. M. Cherrier.

Dans le compte rendu, que les journaux anglais de Winnipeg donnaient, de l'assemblée tenue par l'Advisory Board, la semaine dernière, nous lisions :

" Il est ensuite décidé de nommer un comité pour reviser (tel livre)............et les membres de l'Advisory Board désignés pour faire partie de ce comité sont : M. le Rév. Cherrier, etc., etc.

C'est sous cette forme particulièrement discrète que nous avons appris la nomination du Rév. M. Cherrier comme membre de l'Advisory Board, représentant de la minorité catholique, en remplacement de M. S. A. D. Bertrand.

Le fait, il nous semble, est d'importance suffisante pour mériter mieux que le boisseau sous lequel on l'a dissimulé : un entrefilet passé inaperçu aux yeux de l'immense majorité des lecteurs.

L'entrée d'un membre du clergé catholique dans l'Advisory Board est d'un intérêt tout particulier pour la minorité ; car elle constitue de fait, une adhésion plus complète de la part de l'autorité ecclésiastique à la politique de conciliation pratiquée depuis 1897.

C'est une réponse péremptoire, à ceux qui depuis plusieurs mois réclamaient la renonciation des concessions acquises et préconisaient l'agitation politique.

L'esprit de bon vouloir et de conciliation dont fait preuve en cette circonstance l'autorité Ecclésiastique est d'autant plus méritoire, d'autant plus louable qu'il s'affirme au lendemain du jour où M. H. J Macdonald vient d'opposer le refus le plus catégorique à la demande des Catholiques de Winnipeg pétitionnant pour le redressement de leurs justes griefs.

La conduite de l'autorité ecclésiastique en cette circonstance aura donc pour effet de dégager un peu plus encore la question scolaire des intérêts de parti; ce qui est le but premier auquel tous devraient tendre.

Nous aimons à croire que le Rev. M. Cherrier saura, dans ses nouvelles fonctions, oublier son animosité passée contre la politique de conciliation et s'efforcera de tirer tout le parti possible des avantages que confère à la minorité le règlement de 1897.

Il n'aura d'ailleurs qu'à prendre modèle sur son prédecesseur, M. S. D. Bertrand, dont on ne saurait trop louer le zèle, et l'habileté, comme représentant de la minorité dans l'Advisory Board.

Il nous sera permis de payer ce juste tribu de reconnaissance à un homme dont le dévouement et les services rendus à la cause de la minorité, ne sont appréciés que des rares initiés; car son désintéressement absolu et sa modestie lui font taire ce dont tant d'autres aimeraient à se glorifier.

Quelque regret que nous ayons de le voir exclu, par la partisannerie politique des conservateurs de ses fonctions dans l'Advisory Board, nous nous consolons en pensant que la nomination du Rev. M. Cherrier, pour lui succéder, peut et doit être considérée comme un pas fait en avant dans la voie de l'apaisement et de la conciliation.

Les double-faces bleues

Les bleus qui se morfondent dans l'opposition et enragent de s'y voir relégués, ont dans leur impatience fébrile, déjà ouvert la campagne pour les prochaines élections fédérales.

La distribution des pamphlets d'élection a commencé dans la Province de Québec et dans Ontario.

Le SOLEIL de Québec a été assez adroit pour se procurer des exemplaires de ces pamphlets, et nous donne les résultats de ses découvertes.

Ces découvertes sont des plus instructives.

Dans les pamphlets anglais destinés à l'Ontario, nos bons conservateurs accusent Laurier d'avoir manqué de patriotisme et de loyauté envers l'Angleterre, en ne montrant pas assez d'empressement pour envoyer les contingents canadiens au Transvaal.

Dans la brochure française destinée à Québec l'on répresente Sir W Laurier comme le promoteur de l'Impérialisme, on l'accuse d'avoir trahi les intérêts de ses compatriotes, on lui fait un crime d'avoir consenti à envoyer des contingents au Transvaal.

Dans la brochure anglaise, il n'est pas dit un mot de la question des Ecoles ; dans la brochure française douze colonnes sont consacrées à cette question.

Ainsi s'affirme une fois de plus et d'une manière indéniable la duplicité hypocrite et abominable du parti conservateur.

Une chanson pour Ontario et une autre pour Québec.

Deux jeux, deux opinions, deux faces.

Sir Wilfrid Laurier déloyal pour Ontario, et trop loyal pour Québec.

Un intérêt feint pour la question des écoles dans Québec, et dans Ontario le silence absolu sur cette même question !

Donc, toute la politique des conservateurs consiste exclusivement à exploiter les préjugés, à jouer avec les sentiments.

Pour tout programme ; le mensonge et l'hypocrisie !

Comme les chauve-souris, ces gens là travaillent dans l'ombre, la lumière les aveugle, aussi la clarté qui jaillit de la lecture de ces pamphlets aura-t-elle pour effet de les reléguer, pour longtemps dans les ténèbres de l'opposition.

Un chateau de cartes

Le MANITOBA, après une éclipse partielle d'une semaine, nous apporte dans les colonnes de son dernier numéro un long réquisitone contre Sir Wilfrid Laurier.

Ce n'est en somme qu'un réquisitoire de plus à ajouter aux précédents, dont la liste est déjà longue.

L'article ne vaut guère qu'on s'en occupe, si ce n'est pour signaler, l'incorrigible mauvaise foi, qui anime cet organe.

Le MANITOBA accuse Sir W Laurier de trahir l'esprit de la constitution en voulant soustraire les questions comme la question scolaire, à la juridiction fédérale pour la remettre entièrement au bon plaisir des autorités provinciales.

" La dernière déclaration de Sir W. Laurier sur la question des Ecoles en est, dit-il la démonstration sans réplique Le gouvernement de M. Laurier s'est désintéressé de la question il n'entend plus y toucher.

C'est bien fini. Dans tout le reste de la réponse du premier ministre fédéral, il n'y a pas un mot qui puisse corriger la facheuse impression causée par cette déclaration si nette qu'elle en est brutale."

Or le 30 mai 1900, en réponse à une interpellation de M. Dugas, Sir W. Laurier à fait les déclarations suivantes :

" L'honorable député sait que les autorités fédérales n'ont aucun autre pouvoir en la matière, que d'entendre l'appel des catholiques de la décision des autorités provinciales.

Je suppose que les catholiques vont d'abord s'adresser aux autorités provinciales, et qu'ils s'adresseront ensuite aux autorités fédérales, s'ils ne sont pas satisfaits de la décision des autorités provinciales."

On voit par cette nette déclaration du Premier Ministre, combien est fausse l'accusation sur laquelle le MANITOBA base son réquisitoire

C'est un château de cartes sur lequel il suffit de souffler pour le voir s'écrouler.

Notons en passant combien est folichonne la prétention de l'organe du sénateur Bernier à se poser en défenseur des droits constitutionnels, quand on songe que le Sénateur Bernier est du nombre des trop fameux sénateurs qui ont refusé à la Province de Québec les trois juges réclamés par sa législature provinciale !

Si c'est ainsi que l'hon Sénateur entend pratiquer l'intervention fédérale, que Dieu nous en préserve à tout jamais de la dite intervention !

Aux Etats-Unis

La campagne présidentielle aux Etats-Unis se poursuit avec ardeur.

Jusqu'à ce jour la note dominante a été une lutte ouverte et acharnée contre l'Impérialisme et l'esprit de conquête.

Les résultats de cette croisade sont déjà appréciables, car, c'est à elle que l'on doit attribuer sans doute possible, la décision que vient de prendre le gouvernement McKinley à l'égard de Cuba.

Celui-ci vient de lancer une proclamation qui convoque pour le premier lundi de Novembre une grande convention constitutionnelle de toutes les provinces de l'ile afin de choisir une forme de gouvernement indépendant.

C'est donc un pas décisif vers l'indépendance de Cuba, et cette action du gouvernement fait grand honneur au peupie américain; elle l'exonère du reproche que la guerre Hispano-Américaine avait laissé peser sur les conquérant.

La République américaine, victorieuse et profitant de sa victoire pour affranchir Cuba, donne un bel exemple de désintéressement aux autres nations.

Que ce soit là un résultat certain de la croisade anti-impérialiste entreprise par le parti democrate, on n'en saurait douter, et qu'il triomphe ou qu'il succombe, le parti democrate americain a, de ce fait, nimbé son front d'une anréole, dont les siècles ne feront qu'accentuer l'éclat.

En forcant ainsi le parti républicain, à donner satisfaction, à ses justes réclamations, le parti democrate a joué un rôle décisif, qui grandit singulièrement son prestige.

Glanures

Le NEW-YORK COMMERCIAL journal important, constate que le charbon est devenu tellement rare à Alger, Colombo, Port-Said, et aux autres dépots maritimes, sur la route d'Orient que les grandes compagnies de transports maritimes ont résolu de recourir au navires à voiles pour le transport du frêt.

Nous avons dès l'année dernière, aux débuts de la guerre du Transvaal, prévu cette disette de charbon.

Les conséquences de cet état de choses, pourraient être des plus sérieuses à un moment donné, surtout pour les puissances maritimes, si comme on peut le craindre, la guerre avec la Chine aboutissait à une guerre entre puissances européennes.

Sans charbons, un cuirassé, un croiseur sont des épaves impuissantes, et ce n'est pas là le moindre des dangers qui menace l'Angleterre à l'heure actuelle.

Que la guerre avec la Chine, dure seulement une année, et exige une coopération plus étendue des puissances alliées, et le monde industriel va subir une crise terrible.

Nous devons être particulièrement reconnaissants au Dr Grignon, dont la visite au Manitoba semble devoir être plus fructueuse à la cause de la colonisation que tous les efforts tentés depuis vingt-ans.

LA PRESSE, consacrait la semaine dernière un article bien caractéristique au Nord-Ouest, article qui est en lui-même la reconnaissrnce des avantages indiscutables que notre pays offre à l'immigration de nos compatriotes de Québec.

Signalons également la présence du Rev. M. Jolly curé de St. Pierre dans l'Est, pour travailler à la colonisation française de l'Ouest.

Les bonnes nouvelles arrivent toutes à la fois. Nous apprenons que deux canadiens français de Zilvankee (Michigan) MM D. Allard, et J. Monette sont en instance auprès du gouvernement pour obtenir une immense concession de terre au lac Gull sur le chemin de fer de Calgary à Edmonton. Ces Messieurs représentent 7 à 800 familles franco Canadiennes expatriées.

La Cie du C. P. R., a déjà consenti des taux favorables de transports,et le gouvernement parait devoir faire à droit la demande de MM. Allard et Monette.

A ce propos, nous devons protester contre un article de la GAZETTE d'Ottawa.

C'est toujours la même ignorance de gens qui parlent de l'Ouest sans le connaitre, et qui s'opposent a "aller jetter nos compatriotes dans ces plaines du Nord-Ouest où ils y seront isolés au milieu d'un territoire immense peuple par des races étrangères."

L'auteur de l'article recommande avant tout la colonisation de l'Ouest d'Ontario, afin de se tenir en communication avec Québec !

L'isolement des nôtres dans l'Ouest est une assertion ridicule, nous le prouverons d'ici peu.

Nous devons d'abord songer à renforcir les groupes du Manitoba et de l'Ouest, solidement établis sur d'excellentes terres pendant qu'il en est temps encore, avant d'aller lancer les notres sur des terres de moindre valeur du Nord d'Ontario.

Toute autre politique conduirait à une éparpillement funeste de nos forces.

La liaison se fera ensuite naturellement entre Quebec et le groupe français de l'Ouest.

Notes Editoriales

Quoiqu'en puisse penser, M. Tardivel, le rédacteur de L'ECHO, M. d'Hellencourt, Français de France a pris ses grades en Sorbonne et ailleurs "itou," avant que d'émigrer au Canada.

Par malheur, les diplômes en Sorbonne ne confèrent à leur titulaire, aucune immunité spéciale contre les désastreuses influences de milieu, qui par la suite peuvent corrompre la pureté de langage jadis acquise.

Sans ses dix années de séjour au Manitoba, jamais M. d'Hellencourt n'eut été exposé à employer le terme "d'appointement" comme synonyme de "nomination."

On n'apprend à hurler qu'avec les loups.

Aussi sommes nous pour notre part, en sympathie avec M. Tardivel, qui fait la chasse aux loups.

Seulement son ardeur l'emporte un peu trop loin, et il chasse parfois la petite bête.

Si le qualificatif "tendancieux" n'a pas reçu le baptême académique, il est cependant assez couramment employé, et suffisamment clair pour avoir acquis droit de cité, dans la presse, même la presse canadienne.

Il y a également cruauté à nous rendre responsable de coquilles aussi grossières que celle du mot 'viduité" échappé à un correcteur trop pressé.

Les "coquilles" n'ont rien à voir avec la Sorbonne. L'esprit critique de M. Tardivel, ne devrait point pratiquer a tel point la viduité à l'égard de l'esprit de charité.

Autre chose, nous n'avons point à nous faire le champion de nos confrères, attaqués par M. Tardivel, mais nous ferons remarquer au savant docteur de Sorbonne, que le mot "transférable" quoiqu'il affirme est parfaitement français, et d'un usage courant en France, de même que le verbe "transférer," les substantifs "transférement" et "transfert."

La critique est chose louable en soi, mais il faut en user à bon escient.

On nous annonce que le R P. Blais est en train d'organiser une excursion pour le Manitoba et le Nord Ouest, le départ de Montréal aura lieu le 10 de septembre.

Mouche des Cornes

Voici l'époque où le bétail va avoir à souffrir de la mouche des cornes. Un remède facile à appliquer et qui produit de bons effets est l'émulsion d'huile de poisson. Voici comment on la compose :

Huile de poisson......2 pintes
Eau de pluie...........1 pinte
Savon dur ordinaire..2 onces

Faire bouillir le savon dans l'eau jusqu'à ce qu'il soit dissous et verser la solution dans l'huile, agiter vivement pendant cinq minutes et ajouter ensuite 27 pintes d'eau.

On appliquera cette drogue sur les vaches à l'aide d'une éponge ou d'un linge, mais s'il y a un certain nombre d'animaux à soigner, il est préférable d'employer une pompe à pulvérisation avec laquelle on asperge les bêtes.

Certaines personnes remplacent l'huile de poisson par le pétrole, mais l'émulsion que nous venons d'indiquer a un effet de préservation plus durable que celle à base de pétrole.

On peut aussi simplement faire dissoudre de l'acide phénique cristallisé dans de l'huile de poisson (1 once d'acide phénique pour une chopine d'huile) et l'on tiendra les mouches à distance en frottant les vaches tous les cinq à six jours avec cette substance.

N'oublions pas que quand les mouches des cornes sont nombreuses et non combattues, elles tourmentent les animaux de telle manière que la lactation en est gravement affectée. On voit parfois la production du lait réduite de ce fait d'un tiers pendant les mois de juillet et d'août. On évitera cette grosse perte en observant les indications qui précèdent.

Proverbes Chinois

Voulez-vous des proverbes, des maximes de la Chine ?

"Il est facile de faire une fortune; il est difficile de la conserver.—La vie d'un vieillard ressemble à la flamme d'une bougie dans un courant d'air.—Il faut avoir souffert pour connaître les souffrance d'autrui—L'arbre dont la racine est profonde ne craint pas le vent.—Il est facile de recruter mille soldats, mais il est difficile de trouver un général.—La capitale a bien des charmes, mais le foyer a les siens.—L'homme n'est pas toujours bon, comme la fleur n'est pas toujours belle.—Il ne faut pas être les esclaves de vos enfants, ils trouveront eux-mêmes leur bonhe u plus tard.—Si vous ne croyez pas aux dieux, regardez les éclairs.—Après bon vin, parole sincère. Après avoir traversé l'amertume, on devient homme—L'erreur d'un moment devient le chagrin de toute une vie.—L'homme sage sait se plier aux circonstances comme l'eau prend la forme du vase qui la contient."

Pour une fiancee

Elle était blonde comme vous,
Celle dont les yeux fins et doux
Me laissèrent l'âme blessée,
Pourtant mon coeur n'est pas jaloux
De vos bonheurs de fiancée.

Honte à ceux qu'aigrit la douleur
Je n'ai rien d'elle qu'une fleur:
Mais, quand un couple d'amants passe
Je dis au bon Dieu: Rendez-leur,
En félicité, ma disgrâce.

Bien qu'il soit de vous séparé,
Votre ami se sent désiré :
Il est triste comme vous l'êtes.
Moi, j'ignore s'ils ont pleuré,
Les charmants yeux de violettes.

Qu'on vous aime comme j'aimais,
C'est le vœu que je me permets,
Le secret que je vous confie.
J'ai de la peine pour jamais;
Soyez heureuse pour la vie.

SULLY PRUDHOMME.

Le numero d'Aout du Ladies Home Journal

Le numéro d'août du Ladies Home Journal est appelé le numéro de la Mi-été. Parmi les articles intéressants que contient ce numéro nous remarquons les suivants :

"Josia and I Go a Visitin," "Catherine of Arrogance," "Grandmother Winslow's Precious Plates," "From a Tar Country," The story of a Song," "The Voice in the Choir," "College Girls' Larks and Pranks," "The Haunted Houses of New England," "A Missionary in the Great West," "My Summer with Some Chipmuks," "How a Girl Can Work Her Way Through College," "Conversation and Good Form in Public Places" et "Why I am Opposed to Pies."

Ce numéro contient aussi de nombreuses illustrations des plus intéressantes et beaucoup de renseignements utiles de toutes sortes. Publié par The Curtis Publishing Company, Philadelphie. L'abonnement est d'un dollar par année, le numéro dix cents.

DES ANNEES DE SOUFFRANCES

L'expérience de M. William Smith, de Hawkesbury, qui a souffert pendant des années de la maladie des rognons

Du "Post," de Hawkesbury, Ont: Tout le monde, a Hawkesbury, connaît M. William Smith. Lorsqu'il arriva ici, en qualité de mécanicien dans une compagnie de bois de service, Hawkesbury n'était alors qu'un village. En 1881, M. Smith fut nommé constable de ville et remplit cette fonction jusqu'à il n'y a pas bien longtemps Comme plusieurs amis de M. Smith le savent, il scuffrait beaucoup de la maladie des rognons depuis un certain nombre d'années, et parfois ses douleurs au dos étaient si atroces qu'il était presqu'incapable de faire aucun exercice physique violent. Il se fit soigner par plusieurs médecins, quelque-fois il obtint un soulagement temporaire, mais la cause de la maladie ne disparaissant pas, les douleurs revenaient vite, accompagnées de frisson et de fièvre. A la fin, il en vint à être dans un état tel qu'aucun remède ne pouvait le guérir d'une manière permanente. De fait, son état semblait lui ménager encore beaucoup de souffrances, n'eût été l'influence exercée par Mme Smith sur son mari, qu'elle engagea à essayer les Pilules Roses du Dr. Williams. "Il me semblait," disait M. Smith à un reporter du "Post," "que c'était une expérience inutile et que j'avais fait tout ce que je pouvais faire pour m'apporter du soulagement. Je ne pris pas les pilules longtemps sans constater un soulagement non équivoque, de fait c'était plus que ce que j'avais obtenu avec n'importe quel autre remède. Je continuai leur emploi et bientôt tous les symptômes du mal qui avait rendu ma vie si misérable pendant des années avaient disparu. Je sens que je suis guéri et je n'hésite pas à dire que la guérison est due aux Pilules Rouges du Dr. Williams, et je ne manquerai jamais l'occasion de recommander ces pilules aux voisins qui seraient malades."

Les Pilules Roses du Dr. Williams guérissent en allant à la racine du mal. Elles renouvellent et reconstituent le sang et renforcent les nerfs, chassant ainsi la maladie du système. Si votre marchand ne les a pas, elles vous seront expédiées franco par la poste à 50 cents la boîte, ou six boîtes pour $2.50, en vous adressant à la Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

UNIVERSALITE

L'Amérique, l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Océanie connaissent la vertu remarquable du BAUME RHUMAL.

AVIS.

On demande un instituteur ou une institutrice diplômé pour l'école St. Pierre Sud. Réponse d'ici au 15 août S'adresser à Jos. Nault, LaRochelle.

Triple meurtre

Une terrible histoire de dépravation humaine est racontée par les journaux. Un triple meurtre a été commis au lac La Barrière. Tête de Boule, un sauvage de l'endroit a massacré toute sa famille, sa femme, son enfant et son oncle. Il y a deux ans, dit-on, dans un accès de rage la brute avait frappé son oncle à mort avec une hache. Il y a une dizaine de mois, il partait pour la chasse avec sa femme et son jeune bébé de six mois. Un jour qu'il chassait le castor, l'enfant jeta quelques petits cris de joie, et comme cela avait fait peur au castor, il arracha l'enfant des bras de sa mère et lui enfonça la tête dans l'eau jusqu'à ce qu'il expira. Quelques mois après, il est raconté qu'il tua sa femme. C'était en hiver.

Naissance d'un monstre

Mme Louis Lohman, qui habibite avec son mari dans la 56e rue Est, à New-York. vient de donner le jour à un véritable monstre qu'il a fallu aussitôt enlever des regards de sa mère. Elle le demande à grands cris. mais son mari ne peut lui donner satisfaction; il a emporté l'enfant aux bureaux de l'assistance publique qui l'a envoyé à Randall Island. Les médecins s'accordent à dire que c'est le monstre le plus étrange que la nature ait jamais produit. L'enfant a la tête, les bras et les jambes conformés d'une façon normale, mais le tronc semble formé de la réunion de trois corps différents. Sur l'abdomen, il a des yeux, et quand l'enfant pleure, ces yeux de l'abdomen versent des larmes comme ceux de la tête. Ce monstre n'est pas encore mort, mais les médecins désespèrent de le voir vivre longtemps.

Ci-et-la

Le bain de Madame C. Vanderbilt, de New-York, est composé d'un seul bloc de marbre de Carrare, fait en Italie, l'intérieur évidé en étant poli et l'extérieur délicieusement sculpté et fouillé. Il porte sur des pieds aussi en carrare travaillé par des ouvriers italiens. Le plancher est en tuiles blanches, et les murailles de la chambre lambrissées en tuiles blanches décorées en or.

On n'aime jamais comme l'on est aimé; aussi l'art d'être heureux en amour consiste-t-il à tout donner sans rien demander. C'est le mot admirable de Philinte à Wilhem, dans Gœthe: "Si je t'aime, est-ce que cela te regarde?..."

Gare vos Tetes

Nous reproduisons d'un journal français le casse-tête suivant:

"M. Lamerre a épousé Mlle Lepère; de ce mariage est né un fils qui est devenu le maire de sa commune. Monsieur, c'est le père; madame c'est la mère, et les deux font la paire. Le fils est le maire Lamerre. Le père, quoique père, est resté Lamerre: mais la mère, avant d'être Lamerre, était bien Lepère. Le père est donc le père sans être Lepère, puisqu'il est Lamerre, et la mère est Lamerre étant née Lepère, mais n'a jamais pu être maire. Le père n'est pas la mère, tout en étant Lamerre. Si la mère meurt, Lamerre, qui est le père et qui n'a jamais été Lepère, pas plus qu'il n'a été le père de la mère du maire, le père, dis-je, devenant veuf, la perd, et le père Lamerre ainsi que le maire Lamerre perdent la tête, êt nous aussi."

AVIS.

On demande un instituteur dûment qualifié pour l'école de St Adelard à Notre Dame de Lourdes.

Adresser toute communication à M. Pantel secrétaire de la commission P. O. Notre Dame de Lourdes.

Revue Commerciale

MARCHÉ LOCAL.

Blé.—On paie à Winnipeg de 58 c. à 62 c pour le No. 1 dur
Farine.—Légère baisse. Patente, $1.95; Strong Baker, $1.60; XXXX. 1.10c.
Issues de Meuneries.—Son, $12; gru, $15 la tonne.
Moulée.—D'avoine, $18, à $20; d'orge et avoine, $15 à 17; blé mêlé, $12 à $15.
Avoine.—Dans la Province le prix est de 37 c., et de 45 c. à Winnipeg pour bonne qualité.
Orge — 30c. à 35 c. pour qualité ordinaire, et 70 c. pour orge de brasseur.
Graine de Lin.—Rare; prix nominal de 1 00
Maïs.—De 41 c. à 43 c. par minot de 56 livres.
Beurre.—De crêmerie, de 25 c. à 30c.; de laiterie, par livre, 18c. à 20 c. Les sceaux de bonne qualité se vendent 20c.
Fromage.—11 c à 12 c.
Oeufs.—10 c. à 12½ c. la douzaine.
Volailles.—Les acheteurs offrent de 10 c. à 12 c, la lb.; pour bonne qualité; dindes, 14c.; oies, 10c.; canards, 10 cents.
Gibier.—Lièvres, 8 c. chaque; pigeons, 20 c. la paire.
Légumes.—Pommes de terre, 85c.; séleri, 40 c. à 50c la douzaine; choux, 3c. la lb; oignons, 5 c. à 5 c. la lb.
Seneca Root,—En grande demande; 35 c.
Laine.—Nominal, 8 c. à 8½ c la livre.
Peaux.—Peaux gelées, 7 c. la lb. avec cinq lbs. en moins pour la glace. Peaux de taureaux et bœufs, 1 c de moins par livre; peaux de mouton, de 40 c. à 65 c; de cheval, 60 c; a $1 pièce.
Foin.—Pressé, de $5 à $6; en charges, de $4 à $5.
Viandes de Boucherie.—Mouton, 12c. agneau, $4.00 à 5.00 pièce; veau, 8c à 9c; beuf, 6c à 7c; porc, 1¾ à 8c.

La France en Afrique

Paris—Le "Matin" publie une dépêche de Tripoli annonçant une victoire des Français près du lac Tchad, et la mort de Rabah, l'ancien sultan du Bornou, dans le Soudan. Le fils aîné de Rabah a été blessé dans la lutte Omâr ben Ibrahim a été mis sur le trône du Bornou par les Français.

La revue navale de Cherbourg

Paris.—Le Présient Loubet, qui était arrivé hier à Cherbourg, s'est rendu en rade à bord de l'aviso "l'Elan," et il a passé la revue des escadres du Nord et de la Méditerranée, qui viennent de terminer leurs manœuvres annuelles sous les ordres du vice-amiral Gervais.

Quarente-trois navire de guerre étaient en ligne; il y avait 17 cuirassés, 5 croisseurs cuirassés, 6 croiseurs, 6 contre-torpilleurs, 6 torpilleurs et une cannonnière.

Le temps a été superbe et le spectacle que présentait la revue était magnifique.

Mgr Satolli

Washington.—On vient d'apprendre ici, de source sinon officielle, du moins d'une personne digne de foi, que Son Eminence le cardinal Satolli succède au cardinal Ledochowski en qualité de Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande à Rome.

Le cardinal Satolli fut le premier délégué apostolique aux Etats Unis, et durant son séjour dans le pays, étudia avec le plus grand soin la situation des fidèles d'origines diverses.

La Congrégation de la Propagande a la direction générale des affaires ecclésiastiques dans les pays missionnaires comme les Etats Unis, où l'Etat ne reconnait légalement aucune religion. Les questions de discipline, la nomination des évêques, etc., sont de son ressort.

Le cardinal Satolli est donc éminemment qualifié pour remplir avec succès les hautes fonctions auxquelles il vient d'être appelé.

L'assasin du roi Humbert

L'assassin du roi Humbert est bien décidement un anarchiste, et son identité est aujourd'hui parfaitement établie.

Il se nomme Bressi et vient de Patterson (Etats Unis) où il vivait depuis plusieurs années et où il s'était marié avec une américaine. Il a quitté Patterson ce printemps sous prétexte de revoir sa patrie.

On croit qu'il avait un complice.

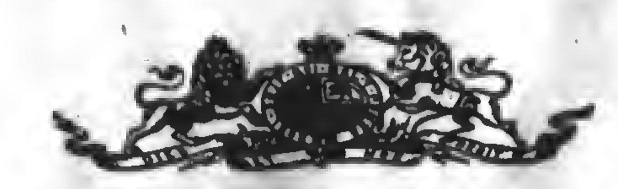
Les Italiens des Etats Unis ont pris des mesures pour protester contre l'élément anarchiste italien, et répudier toute connivence avec ses adhérents.

A Montréal semblable démonstration a eu lieu.

Il est évident que rien ne saurait être plus fructueux au point de vue de l'écrasement de l'anarchie que la coopération active des individus à la poursuite et la dénonciation de tous les dévoyés de la secte.

Le mobile le plus clair de ces régicides est l'orgueil, et le désir de faire parler d'eux.

Tous les citoyens devraient les traquer, et l'Etat au lieu de les emprisonner, devrait les enfermer dans des cabanons d'asile d'aliénés. Ce serait une douche salutaire à leurs aspirations de poser en martyrs de la société



LE NORD-OUEST CANADIEN

Reglements des Homesteads.

Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les Numéros 8 et 26, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme audessus de 18 ans, à raison d'un quart de section, soit 160 acres

Entrees.

L'entrée peut être faite personnellement au bureau des Terres du District, ou sur application au Ministre de l'Intérieur, à Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée régulier est de $10 pour tout terrain déjà occupé. Il sera chargé en sus $5 ou $10 pour rencontrer les dépenses de cancellation et d'inspection.

Conditions a remplir.

Culture et résidence pendant 3 ans sont requises, et pendant ce temps le colon ne peut être absent pendant six mois, en aucune année sous peine de perdre ses droits

Application pour Patente.

Application pour patente put être faite au bout de trois ans, devant l'agent local, ou l'inspecteur des Homesteads ; en ce cas, les frais sont de $5. Il doit donné avis par écrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, à Ottawa, de l'intention de faire telle application pour cette patente.

Informations.

Les immigrants pourront recevoir à tous les bureaux de Terres de la Couronne l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront données pour trouver les terrains désignés, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et des règlements.

Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secrétaire du département de l'Intérieur, à Ottawa, ou au commissaire de l'Immigration, à Winnipeg.

JAMES SMART,
Députe Ministre de l'Intérieur.

N. B. — A part les terrains ci-haut mentionnés, des milliers d'acres de terre de prem ère qualité sont mis en ventepar les différentes compagnies de chemin de fer ou des sociétés particulière,

NOUVELLES LOCALES.

Séance régulière du Conseil de Ville de St. Boniface lundi prochain.

Allez au BAZAR rue Dumoulin, St. Boniface pour vos lunettes de choix.

L'excursion à Selkirk par le C. P. R. samedi dernier a été un succés, près de 1600 personnes ont pris part à cette excursion.

Nous appelons l'attention des jeunes gens et des parents sur l'annonce du BUSINESS COLLEGE qui parait en troisième page.

La résidence que le Dr. Lambert à fait construire à St. Boniface est maintenant terminée, elle est sans contredit la plus belle de la ville.

Nomination bien vue

Du "Temps" d'Ottawa.

Le ministre de l'intérieur montre encore une fois qu'il prend à cœur la cause de la colonisation des terres d'Ontario et Québec par des Canapiens rapatrié des Etats-Unis. Il vient de nommer pour la partie est du district de Nipissingue et la partie ouest du comté de Pontiac, à plus proprement parler, la région du Témiscamingue, depuis Mattawa jusqu'aux rapides des Quinze, un excellent agent de colonisation de M. Alex Ribout, de Mattawa, autrefois d'Ottawa.

La mission de M. Ribaut sera d'aller dans les centres de Etats Unis donner des conférences pour faire connaitre les avantages immenses qu'offrent ces deux régions à la colonisation et à l'agriculture. M, Ribault connait bien les districts dont il aura à parler et nous n'avous aucun doute que son travail portera des fruits. Il ramenera plusieurs Canadien au pays.

Nous félicitons le ministère de l'intérieur de l'avoir choisi, et nous sommes heureux de voir que cette nomination a été fortement recommandée par le député du district M John Loughrin, de Mattawa.

L'Exposition

Paris, 18 juillet 1900.

La fête nationale du 14 juillet a été fêtée. à Paris, de la façon la plus brillante.

Fanfares, clairons et tambours ont clamé l'harmonie des grands jours. Le peuple a été gai plus que jamais: partout, il a arboré les couleurs nationales et il a dit son plaisir exhubérant. Et. le soir, pendant qu'on dansait à tous les carrefours au son d'une entraînante musique ou aux gémissements d'une vieille grosse caisse, l'illumination de Paris a été grandiose.

L'Exposition pavoisée comme l'immense ville, et embrassée par les lauternes rouges et par les feux du gaz et de l'électricité, a offert un spectacle unique. pendant que des bâteaux-mouches et des guêpes—porteurs de lumières artistement fixées—passaient sur la Seine.

Les promeneurs qui voyaient de près ce décor splendide, dans dans l'admirable cadre de l'Exposition, pouvaient croire qu'on était allé, tout là-haut, décrocher toutes les étoiles du ciel pour les poser, éclatantes, sur les pavillons et les bâtisses qui bordent les deux rives de l'exposition intertionale.

On pouvait se croire dans un songe, voguant au delà de la réalité. Il semblait que nous vivions dans une chimérique légende où tout est trop beau pour être réel. Un irrésistible sentiment de beau tés'éveillait chez chacun des spectateurs de cette merveilleuse cité de lumière.—La ville de rêves, que tout cela évoquait, a laissé un magnifique souvenir dans la mémoire non-seulement de tous les Français, mais encore dans celle des étrangers présents ce soir-là, et qui, en retournant dans leurs foyers, conteront et raconteront souvent ce que leurs yeux ont vu à Paris.

Prière à ceux qui ne sont pas abonnés de découper le coupon et de nous le renvoyer après en avoir rempli les blancs.

A l'Editeur du journal L'ÉCHO DE MANITOBA.

MONSIEUR,

Sous ce pli vous trouverez la somme de.................... pour............................mois d'abonnement à votre journal L'ÉCHO DE MANITOBA que vous voudrez bien m'envoyer à l'adresse suivante :

Nom..

Paroisse....................................

Province...................................